

Angers, le 22 juin 2022



Concours scolaire départemental
**MONTRER L'HISTOIRE
EN ANJOU**
25^e édition

Cérémonie de remise des prix

MERCREDI 22 JUIN 2022, À 14 H 30
à la Collégiale Saint-Martin, Angers

Un concours qui existe depuis près de 25 ans

Organisé à l'initiative des Archives départementales pour le Département de Maine-et-Loire, et en partenariat avec les services de l'Éducation nationale, ce concours existe depuis 1998. Fort de son succès, il récompense chaque année plusieurs dizaines d'élèves pour leurs travaux réalisés en classe, en faveur du patrimoine local, de l'histoire et de la citoyenneté.

Lancé en début d'année scolaire, ce concours s'adresse à tous les niveaux d'enseignement, de la maternelle au lycée. Il permet de valoriser les projets, souvent pluridisciplinaires, réalisés sur le temps scolaire par les élèves encadrés de leurs professeurs.



Une totale liberté de création !

Ce concours n'est pas thématique : les productions réalisées par les élèves sont donc libres de sujet, avec toutefois un ancrage local obligatoire, et une consultation des sources plus que recommandée.

La forme n'étant pas imposée, les projets inscrits sont très variés : films, expositions, diaporamas, recueils de textes, pages Internet, réseaux sociaux, etc.

5 catégories de prix à décerner

- **Des prix par niveau** : catégorie « École », catégorie « Collège », catégorie « Lycée »
Pour chacune de ces catégories, les trois meilleurs projets sont primés. Des ouvrages, destinés aux bibliothèques des établissements scolaires sont remis aux enseignants, des lots individuels récompensent chaque participant.
- **Un prix spécial du jury** décerné à la classe ayant réalisé le meilleur projet pédagogique de l'année scolaire, tous niveaux confondus.
- **Un prix « citoyenneté »** décerné à une classe du premier degré et une classe du second degré, récompensées par une visite d'un site patrimonial et historique.

Qui remportera cette année le prix Citoyenneté ?

Qui aura la chance de visiter les Archives nationales à Paris le 27 juin prochain ?



550 élèves ont « planché » sur l'histoire locale : 18 projets inscrits

4 écoles, 7 collèges et 3 lycées du département concourent cette année, sur des sujets aussi variés que la condition féminine au 19^e siècle, la Résistance en Anjou pendant la Seconde Guerre mondiale ou encore la musique au Moyen Âge.

Présentation des projets

Écoles

Découvrir notre histoire pour construire un fil vert patrimoine

École du Sacré-Coeur, CP-CE1, Andigné (Le Lion-d'Angers)

Canton de Tiercé

Directrice d'établissement : Madame Marie Maussion

Enseignante : Madame Mathilde Brebion

Les élèves ont travaillé sur leur commune au début du XX^e siècle pour faire le lien entre ce que l'on observe aujourd'hui et ce qu'il y avait avant. En comparant cartes postales historiques et photographies actuelles de différents sites d'Andigné, ils se sont inspirés de l'art d'Andy Warhol pour les représenter et constituer ainsi une exposition. Ce travail est réalisé dans le cadre d'un projet autour du patrimoine local mené par l'ensemble des écoles du Lion-d'Angers. Il aboutira à la mise en place d'un « fil vert patrimoine », circuit touristique pérenne installé dans les différentes communes à partir des travaux de recherches de ces historiens en devenir.



Les maisons remarquables de Saint-Rémy

École Saint-Aubin, CE-CM, Saint-Rémy-la-Varenne (Brissac-Loire-Aubance)

Canton des Ponts-de-Cé

Directrice d'établissement : Madame Laëtitia Boivin

Enseignante : Madame Adeline Roissé



Accompagnés par la mairie, les élèves ont entrepris de faire découvrir aux habitants de la commune et aux touristes les maisons remarquables de Saint-Rémy. Avant de les savoir remarquables, il a fallu travailler dur pour les identifier et les choisir en fonction de leur architecture et de leur histoire. Repérage dans le bourg, rencontres avec les propriétaires, dépouillement des bulletins communaux aux archives municipales, rédaction des textes de présentation et choix des illustrations ont conduit à la réalisation d'une plaquette touristique qui proposera une déambulation autour du patrimoine local pour ceux qui ne l'auraient pas remarqué !

Recherches sur les Poilus réhabilités

École Saint-Louis, CM2 (Bécon-les-Granits)

Canton de Chalonnnes-sur-Loire

Directeur d'établissement : Monsieur Hugues Boivin

Enseignant : Monsieur Hugues Boivin

Ce projet est la continuité d'un travail de recherches sur la Grande Guerre mené depuis plusieurs années par les classes de CM2 de l'école. L'étude des archives de l'époque a révélé que des hommes, natifs de Bécon et morts pour la France, avaient visiblement été oubliés sur le monument aux morts en 1919. Les élèves, grâce à leur investissement, ont obtenu de l'actuelle municipalité de réparer cet oubli en faisant graver leurs noms sur le monument. L'enquête continue désormais autour de ces inconnus qui ne le sont plus tout à fait puisqu'ils ont eu l'occasion de rencontrer le descendant d'un soldat de la commune, dont le nom figure désormais aux côtés de ses frères de guerre.



Un musée d'autrefois à l'école

École du Tilleul, de la PS au CM2, Échemiré (Baugé-en-Anjou)

Canton de Beaufort-en-Anjou

Directrice d'établissement : Madame Sabrina Poiblanc

Enseignante : Madame Sabrina Poiblanc



C'est dans un élan de solidarité que ce projet a vu le jour : l'école a choisi de créer des liens avec les anciens du village pour rompre l'isolement lié à la crise sanitaire. Huit d'entre eux ont répondu à l'appel des enfants, curieux de découvrir comment ils vivaient, eux, quand ils avaient leur âge. Ces échanges intergénérationnels ont fait naître « un musée » à l'école réunissant des objets d'autrefois accompagnés de leurs fiches d'identité et de panneaux d'exposition réalisés par les élèves. Tous les anciens du village et toutes les familles ont été invités par les enfants à venir visiter le musée. Désormais, tout le monde se connaît à Échemiré !

COLLÈGES

Être ouvrière au XIX^e siècle

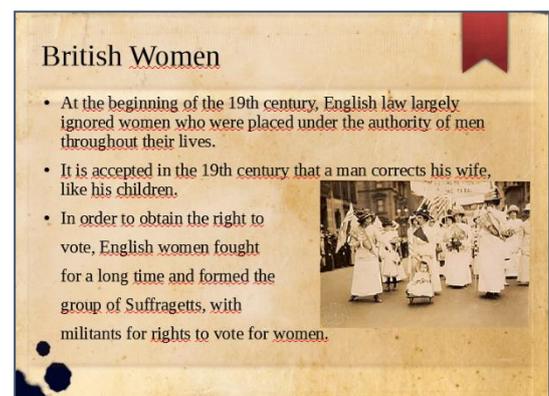
Collège Jean Mermoz, 4^e1 (Angers)

Canton Angers 2

Directeur d'établissement : Monsieur Thierry Walmé

Enseignante : Madame Johanne Berlin

Engagés dans un projet autour de l'histoire des femmes, les élèves ont choisi de mettre à l'honneur les ouvrières des établissements Bessonneau à travers un diaporama qui compile le fruit de leurs recherches. De statut juridique inférieur aux hommes, les femmes travaillent dur en Anjou comme ailleurs, l'exemple de la condition féminine anglaise est également abordé dans ce diaporama bilingue !



Figures de femmes au XIX^e siècle

Collège Jean Mermoz, 4^e 2 (Angers)

Canton Angers 2

Directeur d'établissement : Monsieur Thierry Walmé

Enseignante : Madame Johanne Berlin

Étude de documents historiques aux Archives départementales, découverte des femmes dans l'art au musée des Beaux-arts d'Angers ont été le point de départ d'un véritable travail de recherches sur les différents profils de femmes du XIX^e siècle : de l'ouvrière à la paysanne, de l'institutrice à la bourgeoise, les élèves ont choisi de n'oublier aucune de celles qui se sont battues à leur manière pour être reconnues. Ces recherches ont permis de donner la parole à ces femmes oubliées à travers des textes rédigés et mis en voix sous forme de podcasts.

LES FEMMES PAYSANNES AU XIX^e siècle

Les paysannes ne vont pas à l'école, elles doivent travailler aux champs dès qu'elles peuvent. C'est aussi parce qu'elles n'ont peut-être pas les moyens de payer l'école. D'ailleurs la plupart des familles paysannes sont très nombreuses, et donc toute la famille doit aller aux champs.

Les femmes gagnent moins que les hommes. D'ailleurs, certaines paysannes au XIX^e siècle sont très défavorisées car elles n'ont pas leur propre champ. Ainsi, elles doivent ramasser les restes des autres fermiers pour pouvoir compléter leurs revenus et se nourrir. On les appelle les glaneuses. Le peintre Jean-François Millet les montre dans son célèbre tableau de 1857 intitulé simplement « Les Glaneuses ».



Les femmes des campagnes doivent aussi laver le linge à la rivière, garder les enfants, bref s'occuper du foyer. Elles vendent aussi les produits de la ferme et travaillent dans les champs (pour couper les épis à la faucille et faire la mise en gerbe). Elles faisaient beaucoup d'autres activités (traite des vaches, poulailler...).

Musique et fête au Moyen Âge

Collège Jean Monnet, 5^e (Angers)

Canton Angers 2

Directeur d'établissement : Monsieur Gilles Ernoult

Enseignantes : Madame Françoise Chardin, Madame Florence Moreau



Partis sur les traces de René d'Anjou aux Archives départementales, les élèves ont découvert son goût pour les arts, et notamment la musique. Lors d'une visite au château d'Angers, l'observation des instruments de musique représentés dans la tapisserie de l'Apocalypse a complété leurs connaissances. Une association de musiciens, spécialiste de la musique médiévale, est venue au collège pour leur faire chanter des extraits du *Cœur d'amour épris*, recueil d'amour courtois écrit par René d'Anjou lui-même ! Le fruit de ce travail méritait d'être partagé : ils ont alors préparé une exposition dans le hall du collège pour leurs camarades.



Les mots de la Résistance 1939-1945

Collège Saint-Jean-de-la-Barre, 3^e (Angers)

Canton Angers 3

Directrice d'établissement : Madame Nathalie Coulbault

Enseignants : Madame Nathalie Ferron, Monsieur Paul Horreau

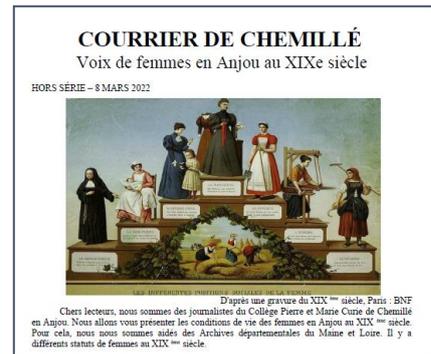
Comment auraient communiqué les Résistants si les réseaux sociaux avaient existé pendant la Seconde Guerre mondiale ? C'est un point de départ original pour une véritable travail d'historien autour de ceux qui se sont battus pour résister à l'Occupation allemande. L'étude de parcours d'Angevins et d'Angevines engagés pour la liberté a permis aux élèves de s'approprier des connaissances à travers ces récits de vie qui rendent l'histoire concrète. Accompagnés par des journalistes, ils ont compris les codes de l'information pour réaliser des publications qualitatives sur les réseaux sociaux, moyen de communication moderne, qui assurément aurait servi les messages clandestins en temps de guerre...

Figures de femmes

Collège Pierre et Marie Curie, 4^e C (Chemillé-en-Anjou)
Canton de Chemillé-en-Anjou

Directrice d'établissement : Madame Marie-Dominique Boussiquot
Enseignante : Madame Aline Tranchant

C'est sous la forme d'un journal – *Le Courrier de Chemillé* – que les élèves ont choisi de partager leurs connaissances sur les femmes du XIX^e siècle. Ces journalistes en devenir ont réalisé des interviews fictives et des articles de fond richement illustrés à partir de leurs recherches dont la conclusion est la suivante : « Remarquez qu'en 200 ans, les femmes ont obtenu ce que les hommes ont depuis bien longtemps. Cependant ne croyez pas qu'il n'y a plus de progrès à faire ».



Figures de femmes

Collège Pierre et Marie Curie, 4^e D (Chemillé-en-Anjou)
Canton de Chemillé-en-Anjou

Directrice d'établissement : Madame Marie-Dominique Boussiquot
Enseignante : Madame Amélia Hamon

Faire s'exprimer les femmes du XIX^e siècle sur leurs conditions de vie au marché de Chemillé, voilà un parti pris original choisi par cette classe pour restituer un travail mêlant histoire et français. Tour à tour, bourgeoise, dentelière, paysanne... échangent sur leur quotidien bien différent de l'une à l'autre dans des dialogues écrits et richement illustrés par les élèves.



Résistances

Portraits de femmes résistantes d'hier à aujourd'hui

Hommage à Jeanne Héon-Cannone



1906-1978

Jeanne Héon-Cannone est née le 2 Janvier 1906 à Cholet. Elle a fait ses études de médecine à St-Leger. Elle se marie avec Michel Cannone avec qui elle ouvre un cabinet médical. Elle devient épouse le 10 Avril 1942. Jeanne et son mari, ont fait des faux certificats pour empêcher des départs pour le STO (service du travail obligatoire en Allemagne) et aussi elle a fait évadé 40 officiers français et elle s'est évadée de son train qui la déportait en Allemagne.

Elle a été déportée puis arrêtée le 20 Juin 1944. Jeanne a été torturée plus d'un mois. Jeanne Héon-Cannone est morte en février 1978.

Résistante ukrainienne, Rozalia Chocia a 88 ans. Elle a connu la seconde guerre mondiale à nos 18 ans. Elle a été envoyée au travail forcé en 1941 en Allemagne d'où elle n'en reviendra qu'à la fin du conflit. A son retour au village, elle soutient la résistance contre les Cosaques, ce qui lui vaudra une condamnation en 1947 pénitentiaire en Sibirie. Aujourd'hui de nouveau résistante face à Poutine. Elle dit : "J'aime ma terre, mon peuple (...), il a besoin de pain, de liberté. Nous, les Ukrainiens, nous voulons notre propre État."

Les mots de la Résistance

Collège Pierre et Marie Curie, 3^e C (Chemillé-en-Anjou)
Canton de Chemillé-en-Anjou

Directrice d'établissement : Madame Marie-Dominique Boussiquot
Enseignant : Monsieur Philippe Réveillé

Les élèves ont choisi de réaliser la Une de journal pour rendre hommage aux femmes engagées dans la Résistance, devrait-on dire les résistances comme leur titre l'indique puisque les formes d'opposition aux régimes politiques sont multiples. Un parallèle est notamment fait entre une jeune choletaise qui rejoint la résistance en 1942 et une résistante ukrainienne, condamnée aux travaux forcés en 1941, qui a 98 ans aujourd'hui et combat toujours pour

« sa terre et son peuple qu'elle aime ».

« (Ra)conte-moi ma commune » - Trepalium (travail de recherche patrimonial et linguistique à usage monographique)

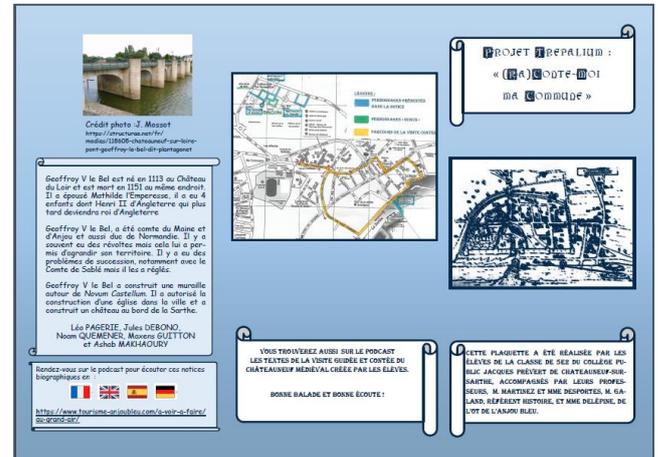
Collège Jacques Prévert, 5^e, Châteauneuf-sur-Sarthe (Les Hauts d'Anjou)

Canton de Tiercé

Directeur d'établissement : Monsieur François Enjalbert

Enseignante : Madame Aurore Desportes

Devenir « ambassadeur » de la commune où l'on est scolarisé et promouvoir son histoire en créant un support touristique et en animant une visite guidée sous forme de balade contée, voilà qui a bien occupé cette classe de cinquième au cours de l'année. Espérons que toutes ces recherches historiques dans les archives, ces nombreux repérages sur le terrain, la rédaction de notices biographiques traduites en quatre langues et la création d'une visite guidée permettra aux habitants et aux touristes de découvrir Châteauneuf dans ses moindres recoins médiévaux notamment !



Histoire et mémoire du collège d'Ingrandes-Le-Fresne-sur-Loire

Collège Maryse Bastié, 5^e (Ingrandes-Le Fresne-sur-Loire)

Canton de Chalonnnes-sur-Loire

Directrice d'établissement : Madame Mireille Pallon

Enseignante : Madame Anne-Hélène Delavigne



À l'occasion des 60 ans du collège de la commune d'Ingrandes, des élèves volontaires se sont réunis, chaque vendredi, dans le cadre d'un atelier pour retracer l'histoire de leur collège. Rencontres avec d'anciens élèves et d'anciens professeurs, réalisation d'entretiens pour recueillir leurs témoignages et étude des archives du collège les a rendus incollables sur ce lieu qu'ils fréquentent si régulièrement. Un site internet (padlet) a été créé comme support d'échanges, il fait aujourd'hui office de journal de bord et de partage. Ce travail de mémoire, mis en valeur lors des portes

ouvertes du collège, montre bien qu'à la base de l'histoire, il y a de l'engagement et de nombreuses sources qu'il faut croiser pour en reconstituer le fil.

Figures de femmes

Collège Philippe Cousteau, 4^e A, Pouancé (Ombree d'Anjou)

Canton de Segré-en-Anjou Bleu

Directeur d'établissement : Monsieur Frédéric Le Floch

Enseignante : Madame Julie Rabiller

Six portraits de femmes sont mis en avant dans des textes regroupés sous forme de recueil et réalisés par les élèves pour faire parler des femmes du XIX^e siècle. Paysanne, ouvrière, bourgeoise, enseignante, religieuse ou encore femme criminelle reprennent vie sous forme de dialogues, d'interviews, de correspondance d'un autre temps où elles osent enfin raconter leur condition.

« - Au fait, Mélie il y a pas eu une grève en 1890 où tu travaillais avant à Angers?

- Ah si tu as raison !! J'étais jeune à cette époque, j'étais embauchée pour la première fois, je devais faire bonne impression. Alors j'ai suivi le mouvement, mais au fond de moi je me sentais mal de devoir faire comme tout le monde sous prétexte d'être la petite nouvelle et de devoir me taire par peur du jugement des autres femmes plus âgées.

Figures de femmes

Collège Philippe Cousteau, 4^e B, Pouancé (Ombree d'Anjou)

Canton de Segré-en-Anjou Bleu



Directeur d'établissement : Monsieur Frédéric Le Floch

Enseignante : Madame Julie Rabiller

Le même travail a été réalisé par cette deuxième classe du collège Philippe Cousteau.

LYCÉES

Condition féminine au XIX^e siècle en Anjou

Lycée des Métiers Narcé, 1^{er} Bac Pro (Loire-Authion)

Canton Angers 7

Directrice d'établissement : Madame Stéphanie Lanoës

Enseignantes : Madame Alexandra Drahusak, Madame Sylvie Jubault

Les élèves et apprentis du lycée participent depuis plusieurs années à des actions lors de la journée internationale célébrant les droits des femmes le 8 mars. À cette occasion, une journée banalisée a permis à toutes les classes de travailler en simultané sur la condition féminine au XIX^e siècle avec pour mission de réaliser une exposition en deux heures seulement ! Un challenge relevé : une exposition collaborative de onze panneaux au service de cette grande cause a pris place dans le hall du lycée.

Panneau 1

LA CONDITION FÉMININE au XIX^e SIÈCLE EN ANJOU

« Les hommes naissent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune... »

Le code civil promulgué par Napoléon 1^{er} légalise l'infériorité des femmes dans une société dominée par les hommes. Les bourgeoises confient leurs enfants aux nourrices pour consacrer leur journée à leurs passe-temps. Les paysannes et les ouvrières travaillent tous les jours et paient à payer leur loyer.

Des femmes dans une société dominée par les hommes ...
Un code civil qui légalise l'infériorité des femmes ...
Des bourgeoises qui ne travaillent pas épouses et mères ...
Des paysannes et des ouvrières travaillent durement pour subvenir aux besoins de leur famille ...
Une autonomie lente par la scolarisation sous la III^e République ...

La patrimonialisation de l'Abbaye de Fontevraud



Lycée Edgar Pisani, Terminales Bac Pro (Montreuil-Bellay)
Canton de Doué-en-Anjou

Directrice d'établissement : Madame Agnès Lenne

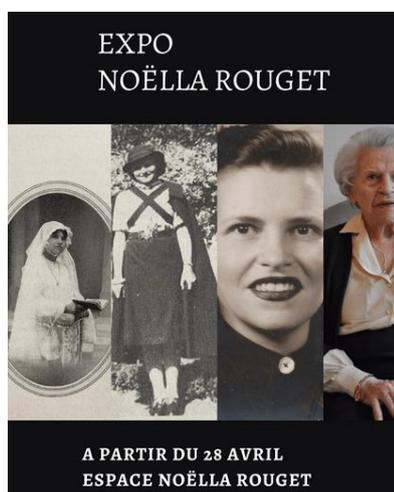
Enseignante : Madame Virginie Jadeau

Ce projet est né de l'idée d'envisager l'abbaye de Fontevraud et son architecture comme un sujet artistique. En s'appuyant sur la découverte du site et l'étude de documents d'archives, vieux de plusieurs siècles, les élèves ont découvert la notion de patrimoine, et se sont appropriés les lieux par leurs propres regards, guidés par une photographe professionnelle qui les a guidés dans la production d'un reportage artistique.

Hommage à Noëlla Rouget

Lycée Sadi Carnot Bertin, 1^{res} Bac Pro (Saumur)

Canton de Saumur



Directrice d'établissement : Madame Cécile Moreau

Enseignante : Madame Marina Bossard

Grande résistante et humaniste née à Saumur et ayant vécu à Angers jusqu'à son arrestation et sa déportation à Ravensbrück, Noëlla Rouget est trop peu connue localement. Aucune rue ni aucun espace ne portait son nom en Anjou. C'est désormais chose faite ! Un long travail de recherches a abouti à la réalisation d'une exposition hommage pour mieux connaître son histoire. Un espace portant le nom de Noëlla Rouget a été inauguré à cette occasion au lycée en présence de ses biographes et de ses fils spécialement venus de Suisse pour découvrir cette reconnaissance.

Un palmarès tenu secret jusqu'au jour de la remise des prix !

Chaque année, les classes inscrites sont réunies, représentées par une délégation d'élèves, lors d'une cérémonie officielle, pour découvrir le prix qui leur a été attribué par le jury composé de représentants de Direction académique de l'Éducation nationale, de la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique, d'enseignants et des Archives départementales.

Contacts presse :

Jean Chevalier, jean.chevalier@maine-et-loire.fr Tél. : 06 77 44 44 66

Fabrice Gasdon, f.gasdon@maine-et-loire.fr Tél. : 02 41 81 48 12 / 06 07 37 85 18